**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** 7 (1941-1942)

**Heft:** 113

**Rubrik:** Sur les écrans du monde

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

et au début d'une brillante carrière internationale enfin, *Jean-Pierre Aumont*, partenaire probable de Michèle Morgan dans son prochain film. Il y a aussi d'illustres écrivains et compositeurs, dont le talent avait rehaussé autrefois la production cinématographique française, il y a même des chansonniers..... *Jean Sablon* se fait entendre au cabaret français d'Hollywood, le « Versailles ».

# SUR LES ÉCRANS DU MONDE

## Suisse

### *Pas de Festival à Montreux.*

Au début de septembre, une *Semaine internationale du Film* devait avoir lieu à *Montreux*, et déjà on avait annoncé la projection d'importantes productions européennes et extra-européennes. Puis, on n'en parla plus..... Le beau projet dut être abandonné, car les firmes exposant à la Biennale de Venise n'auraient pas le droit de participer à d'autres manifestations cinématographiques internationales.

### *Une classe de cinéma à Genève.*

Le Conservatoire de Musique à Genève a eu l'excellente idée de créer une *classe de cinéma* et de faire appel à un « professeur » de premier ordre, Madame *Françoise Rosay*. L'éminente actrice, qui connaît aussi bien les studios français que les studios allemands et américains, aura certes bien des choses à apprendre aux futurs cinéastes. Le cours a été inauguré par deux leçons publiques, ayant pour sujet les arts mécaniques et la formation de l'acteur du cinéma.

### *Nouveaux documentaires.*

Afin d'enrichir les collections de *documentaires suisses*, neuf producteurs spécialisés dans ce domaine ont reçu des commandes. Certains sujets sont très intéressants, et l'on peut s'attendre à des films fort instructifs sur « *Notre Démocratie* », les *Ecoles suisses*, Charles-Ferdinand *Ramuz* ou bien les *Vitamines* et la signification du mot « *Clearing* ». La première de ces bandes est déjà terminée ; c'est un documentaire sur le *Plan Wahlen*, réalisé par la Pro-Film de Zurich.

### *Films tessinois.*

Une société de Vevey-Lausanne s'est vu confier, selon une information de la « Gazette de Lausanne », la réalisation des œuvres de M. Virgilio *Gilardoni*, écrivain et cinéaste tessinois de renom. Pour débuter seront tournés trois courts-métrages, un film culturel « *Ame du Tessin* », un documentaire « *Le Tessin inconnu* » et un intermède musical « *Bambini Ticinesi* ». Suivra un grand film « *Le Bandit du Monte Ceneri* », retraçant l'existence aventureuse de Constantin Gianotti, personnage légendaire.

### *« Salomé ».*

Les productions Gaston R. Denys ont tourné à Zurich un film de danse, « *Salomé* », s'inspirant du poème d'Oscar Wilde et animé de la musique de Richard Strauss. C'est *Gitta Horwath* qui interprète la Salomé et qui, tout comme pour le film « Boléro », est responsable de la chorégraphie et des décors.

## France

### *Rentrée de Michel Simon.*

Après une longue absence, *Michel Simon* est rentré en France. Au théâtre du Casino de Cannes, il a repris — dans « Jean de la Lune » de Marcel Achard — le rôle de Clo-Clo dont il est le créateur. Ses partenaires, membres de la Compagnie Claude Dauphin récemment formée, étaient Suzy Prim, Marcel Lecourtois et Georges Lannes. Le grand comédien suisse a aussi donné une soirée de bienfaisance au Casino Municipal, au profit des intellectuels dans la gêne, du Secours National et de l'œuvre du Colis des Prisonniers ; l'entrée était fixée à 300 francs et le prix du champagne à 400 francs. On annonce aussi que Michel Simon reviendra au studio et tournera un film au mois de décembre.

### *Création d'une « Cité du Film » ?*

On reparle de nouveau de cette *Cité du Film*, qui devrait naître sur la Côte d'Azur. Et cette fois, nous affirme-t-on, c'est sérieux. Le gouvernement français serait intéressé, et l'on indique déjà l'emplacement du futur « Hollywood Européen » : un domaine magnifique près d'Antibes.

### *Production franco-italienne.*

A Nice a été fondée, selon la « Revue de l'Ecran », une *Société Cinématographique Méditerrannéenne*. Celle-ci prendrait en mains les studios de Nice et de Saint-Laurent du Var, qui seront utilisés désormais pour une *production franco-italienne* sous la direction de Marcel Vandal et Pierre Parucci.

### *Un film de Pierre Blanchar.*

*Pierre Blanchar* aspire, nous l'avons déjà relaté, à de nouveaux lauriers, ceux du *metteur en scène*. Bientôt, il donnera le premier tour de manivelle d'un film intitulé « Un mois de vacances » ou « Le Fol Eté » ; le scénario a été écrit car Charles Spaak, les interprètes seront, outre Pierre Blanchar lui-même, Marie Déa et Marguerite Moreno, Jacques Dumesnil et Gilbert Gil.

### *Un film sur Saint-Saëns.*

A Marseille s'est constituée une nouvelle firme de production de films documentaires : les *Studios Mitsi Ray*. Le début sera marqué par un film sur la vie de *Camille Saint-Saëns, basé* sur les œuvres principales du maître.

### *Marcel Pagnol au travail..... littéraire.*

Pour justifier ses « espoirs académiques », *Marcel Pagnol* s'est remis (ainsi nous apprend « Comoedia ») au travail littéraire. Pendant ses vacances à Grasse, il écrit une préface pour « Hamlet », une « Philosophie du Rire », deux romans « Petit Ange » et « Premier Amour », ses Mémoires, quatre pièces et une étude historique.....

## Italie

### *Version italienne d'un film suisse.*

On vient de présenter à Rome la version italienne du film de Leopold Lindtberg « *Die mißbrauchten Liebesbriefe* ». Comme à Venise, les critiques sont très enthousiastes ; mais, fait regrettable, on passe sous silence (selon un rapport de la « Neue Zürcher Zeitung ») qu'il s'agit d'une production suisse, et de cette façon le public ignore l'origine du film.

### *Images de Venise.*

Pour le compte de l'Istituto Luce, Francesco *Pasinetti* a tourné *trois documentaires sur Venise*, « Gondoles », « Les pigeons » et « Petit Venise », ce dernier illustrant la vie de tous les jours dans les ruelles cachées derrière les palais.

### *Importation de films allemands.*

L'Allemagne est aujourd'hui, pour les cinémas italiens, le principal fournisseur de films. Tandis qu'en 1940, seulement 59 des 181 film étrangers venaient d'Allemagne, il y en avait l'année dernière, parmi les film importés, pas moins de 74 allemands.

## Allemagne

### *Une statistique officielle.*

Selon une statistique officielle, le nombre des *cinémas* en Allemagne a passé depuis le début de la guerre de 5446 à

7043, et le nombre des *spectacteurs* de 623 722 000 en 1939 à 892 263 000 en 1941. Cette année, l'on s'attend à une nouvelle augmentation: les cinémas berlinois ont déjà enregistré, durant les premiers cinq mois, 42 millions d'entrées, soit 4 300 000 de plus qu'en 1940, année record.

## Finnlande

### *Reprise de la production.*

La production cinématographique finnoise, temporairement suspendue, a été reprise. D'après une information du «Film-Kurier», on prévoit même pour cette saison une *vingtaine de films spectaculaires*, dont onze seront réalisés par la Oy Suomen filmiteollisuus (S. F.) et sept par la Suomi Film.

### *Le public réclame des films américains.*

Les tentatives d'écarter le film américain du marché finnois semblent avoir complètement échoué. Le public réclame, ainsi le souligne le correspondant de la revue corporative suédoise «Biografbladet», les productions et les vedettes d'Hollywood. C'est pourquoi de nombreux cinémas ont décidé de continuer la projection des films américains, décision qui (selon la «Revue de l'Ecran») est la cause d'un grave conflit et d'une scission au sein du syndicat de l'industrie cinématographique. Le gouvernement finlandais, considérant cette affaire comme litige professionnel, n'a pas cru devoir intervenir.

## Grande-Bretagne

### *Représentations cinématographiques pour les troupes.*

L'organisation britannique *E. N. S. A.*, chargée des loisirs des troupes dans les cantonnements, déploie une vive activité, assistée dans ses efforts par le gouvernement, les services militaires et la corporation. Dans la période août 1941 — avril 1942, ses *85 cinémas mobiles* ont donné *17 792 représentations gratuites*, en présence de 2 341 620. Pendant la même période, *33 salles* sous contrôle de l'E.N.S.A. ont organisé *4422 représentations* cinématographiques, pour 2 195 895 spectacteurs en uniforme. Les programmes comprennent en général un grand film, un court métrage et les actualités.

D'autre part, 51 appareils de projection ont été installés dans les aérodromes de la RAF; de même, des appareils mobiles et fixes ont été fournis aux services d'outre-mer, et des films (notamment des actualités) envoyés régulièrement dans toutes les régions où combattent des forces britanniques et alliées. Enfin, cette organisation a desservi les hôpitaux et les navires-hôpitaux.

### *Union de deux sociétés.*

Deux importantes sociétés de production, la «*Two Cities Film Ltd.*» et la «*Misbourne Pictures Ltd.*» ont conclu un arrangement, en vue de réunir leurs ressources matérielles et artistiques et de travailler désormais en étroite collaboration. *Leslie Howard*, dont les films sont exploités par les Misbourne Pictures, est devenu membre du conseil d'administration de la Two Cities-Film; tout en poursuivant ses productions pour sa propre société, il servira de conseiller à l'autre compagnie. Il supervisera ainsi la réalisation d'un film actuel «We're Not Weeping», de Derrick De Marney, film polonais, qui sera suivi d'un film d'aviateurs belges, écrit et dirigé par Geoffrey Dell.

Toute l'importance que prend cette union ressort de l'engagement d'une vedette mondiale, *Vivien Leigh*, pour le film «The Mountains Clap Their Hands», histoire d'un groupe d'étudiants yougoslaves.

### *Succès d'un film de guerre.*

«*49th Parallel*», considéré le plus grand film de guerre, s'est révélé un succès extraordinaire, tant du point de vue propagande que du point de vue artistique et commercial. Le capital de 60.000 livres sterling, investi par le Ministère de l'Information, a été entièrement amorti; au surplus, le ministère a réalisé un gain de 50 %, et les recettes s'accroissent toujours.

## États-Unis

### *L'origine de «Mrs. Miniver».*

A l'occasion du succès sensationnel du dernier film de William Wyler «*Mrs. Miniver*», la revue «Kinematograph Weekly» a publié quelques détails intéressants sur l'*origine de cette production.*

L'auteur, *Jan Struther*, était collaboratrice du journal «The Times», dans lequel elle écrivait régulièrement sur Mr. et Mrs. Miniver, gens du peuple, sur leurs enfants, leurs amis, leur village, leurs aventures et expériences. Puis, elle partit pour l'Amérique où elle a fait des conférences sur ce même sujet, les Anglais moyens. Elle a si bien réussi qu'on l'avait appelée dans l'entourage du Président Roosevelt «second ambassadeur britannique». Quant aux revenus de ses conférences, Miss Struther les a employés pour acheter toute une série d'ambulances merveilleusement équipées, qui viennent d'arriver à Londres et dont une porte le nom «Mrs. Miniver».

Ses articles, qui suscitèrent tant d'intérêt, furent réunis sous forme d'un livre, et ce livre est devenu un «best-seller» acquis par la MGM. Lors des négociations, Miss Struther ne parla ni de prix ni d'autres conditions matérielles, mais exigea seulement que l'esprit du livre et ses caractères soient scrupuleusement respectés. La promesse a été tenue, grâce aux quatre scénaristes, dont l'un était le grand romancier anglais James Hilton, grâce à William *Wyler*, à *Greer Garson*, Walter *Pidgeon*, Theresa *Wright* et tous les autres interprètes.

Le succès de ce film dépasse toutes les prévisions: en six semaines, 950 000 personnes, payant 650.000 dollars, se pressaient dans le «Radio City Music Hall» pour voir «Mrs. Miniver».

### *Sujets intéressants.*

La production américaine 1942/43 semble particulièrement riche en sujets intéressants. A titre d'exemple, citons ici quelques films originaux: «*This Above All*» d'après le roman d'Eric Knight, «la plus grande histoire d'amour de cette guerre», produit par Darryl F. Zanuck et dirigé par Anatol *Litvak*, avec *Tyrone Power*, *Joan Fontaine*, Gladys Copper, Sara Allgood et Thomas Mitchell; «*The History of Mr .Polly*», réalisation cinégraphique d'une fameuse histoire de H. G. Wells, avec *Charles Laughton* dans le rôle principal; «*Lady in the Dark*» avec *Ginger Rogers*, d'après une pièce achetée par la Paramount au prix de 283.000 dollars (!) et qui sera réalisé en couleurs; puis, des deux films d'*Orson Welles*, «*Journey into Fear*» avec *Dolores del Rio*, Joseph Cotten et Orson Welles lui-même, et «*It's All True*», dont l'action se déroule sur le fond du Brésil.

### *«Quo Vadis» en couleurs.*

La Metro annonce la résurrection — en couleurs — de «*Quo Vadis*», sujet célèbre. La réalisation du roman d'Henrik Scienkiewicz est confiée à Arthur Hornblow jr., mari de Myrna Loy. Quant au rôle principal, on semble hésiter entre Clark Gable et Robert Taylor, qui aura comme partenaire probablement Lana Turner.

### *Un nouveau livre sur Hollywood.*

La longue liste des livres sur Hollywood vient d'être enrichie d'une nouvelle publication: «*The Heart of Hollywood*» par James *Cairn*. Dans une suite de courtes études, l'auteur y trace des images des vedettes et d'autres cinéastes, mais traite aussi des questions spéciales telles que les films en couleurs, l'importance de la distribution, les ré-éditions d'anciens films, la danse et l'accompagnement musical.

## Chili

### *Un société de production.*

Une importante société de production, disposant d'un capital de neuf millions de pesos, a été créée récemment au Chili. La nouvelle compagnie, appelée «*Chili-Films*», va absorber les activités de l'Institut cinématographique éducatif de l'Université de Chili, qui jusqu'ici était chargé de la production de documentaires relatant les activités du gouvernement; cet institut possédait déjà un laboratoire de développement et une collection de 200

films documentaires et éducatifs. Dès que l'équipement moderne commandé en Argentine et aux Etats-Unis sera installé, la production nationale pourra débuter.

### *Afrique du Sud*

*2200 films censurés en 1941.*

Décidément, l'*Union Sud-Africaine* ne connaît pas de pénurie de films. Autrement, le Board of Censors n'aurait pu visionner — dans la seule année de 1941 — *1900 films spectaculaires* et *304 actualités, reportages et documentaires.* Dans la première catégorie, 1795 ont été approuvés sans aucune objection et 303 dans la seconde. 32 films ne peuvent être présentés qu'aux Européens seulement ; 36 furent refusés, tandis que 67 ont été autorisés avec certaines modifications.

# TECHNIQUE

## *Curieux Procédés d'Enregistrement*

Dans leurs recherches en vue de perfectionner les *méthodes d'enregistrement*, inventeurs et techniciens ont développé de bien curieux procédés. Certains d'entre eux sont même fort ingénieux, mais des obstacles d'ordre technique ou commercial s'opposent à leur adoption.

Dans la « Revue de l'Ecran », M. Roger *Gioffredy* a examiné les différents procédés, qui n'ont pas été retenus par l'industrie. Ce texte ayant paru dans l'édition corporative de la revue marseillaise, nous croyons qu'il pourrait aussi intéresser certains de nos lecteurs :

### *Procédés électromagnétiques.*

(Méthode du fil magnétique.)

Un procédé très ingénieux consiste à donner à un fil d'acier une aimantation variable en fonction du rythme de la tension modulée, image de la musique ou de la parole. Pour cela le fil enroulé sur la bobine « B » se déroule d'une façon uniforme dans l'entrefer de l'électro-aimant « A » alimenté à l'aide des courants modulés. Pour la reproduction ce fil sera repassé dans le même dispositif (voir figure), mais les points x-y, seront reliés à l'entrée d'un amplificateur. Les variations de magnétisme émanant du fil vont déterminer dans le circuit magnétique des variations de flux, donnant naissance à leur tour à une différence de potentiel modulée aux bornes de B. La parole ou la musique sont ainsi reproduites .

Malheureusement, ce procédé très réduisant en apparence, s'est révélé assez médiocre. En effet, les phénomènes de magnétisme émanant ne sont pas constants ; en outre l'aimantation d'une masse d'acier n'est pas proportionnelle au champ qui lui a donné naissance. De plus le fil entassé dans les bobines B et B' provoque très vite la neutralisation des phénomènes d'aimantation.

*Procédé dit : du résistographe.*

Ici l'enregistrement est effectué sur une simple bande de papier défilant à une vitesse uniforme. L'organe d'enregistrement comprend un équipage mobile constitué par un électro-aimant alimenté par les courants modulés se déplaçant dans l'entrefer et un aimant permanent. Cet équipage mobile porte une légère pointe en graphite disposée de telle sorte que ses mouvements effectuent sur le papier des pressions plus ou moins grandes suivant l'intensité des courants microphoniques transmis à l'enregistreur.

L'enregistrement terminé, on est donc en présence d'un trait de crayon à densité variable comparable à celui tracé par une main qui aurait exercé des variations de pressions à une cadence reproduisant les fréquences des sons enregistrés.

Pour la reproduction, la mine de graphite est remplacée par une roulette constituée par deux joues métalliques, séparées par une rondelle isolante de 0,5 mm. Les deux joues sont en liaison avec un circuit comprenant une source de tension et le primaire d'un transformateur. La variation de résistance due aux densités variables du trait de graphite détermine aux bornes de l'enroulement du « transfor » une chute de tension modulée à la fréquence du son enregistré. L'épaisseur relative de la pointe de graphite ne permet pas de reproduire des fréquences supérieures à 1.500 ou 2.000 périodes-seconde.

*

*Procédé dit du « livre sonore ».*

L'organe essentiel de ce procédé est un dispositif mobile comparable à ceux utilisés dans l'enregistrement sur disques, actionné à l'aide des courants microphoniques amplifiés. Les déplacements de l'équipage mobile sont transmis à un « couteau » d'une largeur de 0,5 mm. Si devant ce couteau se déroule, à une vitesse uniforme un film de nitrocellulose replastifié recouvert d'un enduit opaque, les déplacements latéraux sont fonction de la fréquence et de l'amplitude des courants microphoniques.

Pour la reproduction, la bande ainsi gravée passe dans un lecteur de son normal (cellule photoélectrique et amplificateur). Ce procédé a donné de bons résultats, mais le réglage de la pression du couteau sur le film était extrêmement délicat.

*

*Utilisation des phénomènes piezo-électriques.*

On sait qu'un cristal de quartz soumis à une différence de potentiel alternative (courants modulés) subit des compressions et dilatations en fonction de la fréquence et de l'amplitude de la tension d'excitation.[1] On a donc songé à utiliser ces déplacements en fixant sur une des faces du cristal un petit miroir renvoyant un spot lumineux ainsi modulé sur une pellicule photographique défilant à une vitesse uniforme. On réalise de cette façon des enregistrements comparables à ceux obtenus à l'aide de la méthode « largeur variable et densité fixe » utilisée dans la technique cinématographique. Des appareils ainsi conçus seraient vraisemblablement extrêmement simples et robustes. Néanmoins ils n'ont pas fait l'objet de réalisations industrielles.

*

*Procédé purement optique.*

Certains chercheurs ont essayé de moduler l'intensité d'un spot lumineux (densité variable) en modifiant à l'aide d'un dispositif électromécanique, la courbure des verres du système optique. Il est inutile de dire qu'aucune réalisation pratique n'est venue confirmer cette idée.

*

*Un procédé original.*

Et enfin, pour terminer cette rapide énumération, voici un procédé qui ne manque pas d'originalité.

Partant du principe que tout enregistrement sur film se traduit en définitive par un dessin en dents de scie (largeur variable) ou par des hachures (densité variable) ; les chercheurs ont pensé qu'il serait possible de dessiner à la main, de toute pièce, ces dessins et obtenir ainsi les accords musicaux les plus imprévus.

En fait, de tels enregistrements furent réalisés avec succès, mais ces dessins furent exécutés sur des bandes de papier de grand format, puis photographiés sur de la pellicule en les réduisant de façon qu'ils occupent la place normale d'un enregistrement sur film.

Des réalisations de ce genre présentent une curiosité évidente mais leur application à l'industrie de l'enregistrement du son est impossible.... On le conçoit !

---

[1] Notons que ce phénomène est réversible. Un cristal de quartz soumis à des compressions et dilatations se polarise suivant une loi conforme à ces mouvements vibratoires.